

MIGROS-POUR-CENT-CULTUREL-CLASSICS
présente



SAISON 2021*22

**PROGRAMME
GENÈVE**
Berne*Lucerne*Zurich



migros
pour-cent culturel





La jeune et extraordinaire cheffe d'orchestre **MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA** dirigera le CBSO pour un concert unique. → Page 54

TABLE DES MATIÈRES

Migros-Pour-cent-culturel-Classics	02
Préface	03
Au programme	05
Concert I: London Symphony Orchestra	06
Concert II: Orchestre des Champs-Élysées	12
Concert III: Verbier Festival Orchestra	20
Concert IV: Mahler Chamber Orchestra	28
Concert V: Wiener Concert-Verein	36
Concert VI: Orchestre National de Russie	42
Concert VII: Gustav Mahler Jugendorchester	48
Concert VIII: City of Birmingham Symphony Orchestra	54
Concerts club	60
Billetterie	63
Plan de salle du Victoria Hall Genève	64
Calendrier général des concerts	66

PROGRAMME 2021*22 VICTORIA HALL GENÈVE

ME 20*10*2021 — TARIF A+

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Daniel Harding (direction)
Antoine Tamestit (alto) → Page 06

LU 15*11*2021 — TARIF A

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Philippe Herreweghe (direction)
Collegium Vocale Gent
Regula Mühlemann (soprano) / Sophie Harmsen (mezzo-soprano)
David Fischer (ténor) / Krešimir Stražanac (basse) → Page 12

JE 9*12*2021 — TARIF B

VERBIER FESTIVAL ORCHESTRA

Gábor Takács-Nagy (direction)
Sheku Kanneh-Mason (violoncelle) → Page 20

DI 30*01*2022 — TARIF A+

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Mitsuko Uchida (piano)
Mark Steinberg (premier violon) → Page 28

ME 23*02*2022 — TARIF B

WIENER CONCERT-VEREIN

Pablo Boggiano (direction)
Timothy Chooi (violon) → Page 36

ME 23*03*2022 — TARIF A

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Mikhail Pletnev (direction)
Lucas Debargue (piano) → Page 42

ME 27*04*2022 — TARIF A

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER

Myung-Whun Chung (direction) → Page 48

VE 20*05*2022 — TARIF A+

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

Mirga Gražinytė-Tyla (direction)
Gabriela Montero (piano) → Page 54

Le **POUR-CENT CULTUREL MIGROS** est un engagement volontaire de Migros, inscrit dans ses statuts, et qui plonge ses racines dans le sens de responsabilité du groupe à l'égard de la société. Il s'engage à fournir à la population un large accès à la culture et à la formation, à donner aux gens la possibilité de réfléchir à la société et de contribuer aux changements sociaux, économiques et culturels. Les piliers de l'engagement de Migros sont la culture, la société, la formation, les loisirs et l'économie.
pour-cent-culturel-migros.ch
DEPUIS 1957!



Deux hommes, deux générations, un même talent fou: le pianiste **LUCAS DEBARGUE** et le chef **PHILIPPE HERREWEGHE** sont très attendus. → Pages 42 et 12



Cher public

Cyan, magenta, jaune — ces trois couleurs caractérisent de façon complémentaire la nouvelle apparence visuelle de la série Migros-Pour-cent-culturel-Classics. Le programme de la saison 2021*2022 promet lui aussi des contrastes. Après une année de silence dans les salles de concert, nous vous présentons à nouveau des soirées musicales avec des orchestres symphoniques. Ce faisant, nous restons fidèles à nos prétentions: partager le plaisir de la musique classique au plus haut niveau à des prix modérés.

Beaucoup de choses ont changé au cours de l'année écoulée. Le monde s'est notamment davantage numérisé. À première vue, l'expérience de la scène paraît presque anachronique comparée à la culture du flux en continu. C'est précisément dans ce monde numérique que nous offrons un contrepoint analogique à notre public. Rien ne peut remplacer l'écoute partagée, l'excitation et l'immédiateté d'une rencontre réelle avec des musiciens du plus haut niveau.

La musique classique reconquiert la scène — la situation n'en reste pas moins imprévisible. Fidèles à l'esprit de Gottlieb Duttweiler, le fondateur de Migros, nous nous armons de courage pour planifier et réagissons aux changements de conditions avec des nouvelles idées afin que la sécurité du public et des artistes soit toujours garantie.

Je vous souhaite des moments merveilleux lors de ces concerts.

HEDY GRABER

Responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales
Fédération des coopératives Migros





MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA retrouve la Suisse, où elle a étudié et débuté son éblouissante carrière. → Page 54



Cher public

Après plus d'une année de pandémie, après de nombreuses rechutes et annulations, nous espérons autant que vous profiter d'une saison 2021*2022 la plus «normale» possible. Mais en fait, que signifie donc «normal»? La crise nous a tous changés, elle nous a contraints de mettre notre mode de vie à l'épreuve. La série Migros-Pour-cent-culturel-Classics n'est pas non plus épargnée. Nous devons repenser de nombreuses choses: le statut de la musique classique dans notre société; les formes de l'offre musicale; l'intégration de la jeune génération.

Tout cela ne pourra pas être mis en œuvre du jour au lendemain. Nous pouvons cependant déjà donner des impulsions, dans une saison qui combine le familier et la nouveauté. Nombre de nos solistes et orchestres étaient déjà garants de la plus haute qualité artistique avant la pandémie. C'est le cas d'Anne-Sophie Mutter et de Mitsuko Uchida, des chefs d'orchestre Thielemann et Herreweghe, de l'Orchestre National de Russie et du London Symphony Orchestra. Le concert traditionnel, avec un concerto précédant une symphonie, sera autant représenté que des nouvelles formes de programme, telle que la soirée dédiée au seul Bruckner. Parallèlement, nous aimerions définir de nouvelles orientations, notamment avec des jeunes artistes qui ont choisi la musique classique en dépit de toutes les incertitudes. Les membres du Gustav Mahler Jugendorchester en sont un exemple. Issus de toute l'Europe, ils forment l'un des meilleurs orchestres de jeunes au monde. Ou encore Mutter's Virtuosi, l'ensemble de boursiers de la Fondation Anne-Sophie Mutter.

En Suisse aussi, on trouve de tels viviers de talents: le Verbier Festival Orchestra entame une tournée avec le violoncelliste Sheku Kanneh-Mason, un diplômé de la propre académie du festival. Il y a aussi promesse d'un vent de fraîcheur avec des solistes tels que le pianiste Lucas Debargue, qui a fait sensation au Concours Tchaïkovski en 2015, et le violoniste canadien Timothy Chooi, vainqueur en série ces derniers temps des grands concours de violon. La cheffe d'orchestre lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla a beau n'être que dans sa trentaine, elle est non moins à la tête du City of Birmingham Symphony Orchestra depuis 2016 déjà.

Nous vous invitons en outre à découvrir des formats de concert d'un genre un peu différent. Lorsque Mutter's Virtuosi et le Gustav Mahler Jugendorchester réunissent des concertos, des pièces pour instrument seul et de la musique de chambre dans un même programme, ils nous rappellent que de telles performances mixtes étaient chose courante à l'époque de Mozart. Parlant de Mozart, ses œuvres constituent un fil rouge cette saison, notamment au gré des concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées et du Wiener Concert-Verein. Un vieil adage affirme que chaque crise fait émerger quelque chose de nouveau. Nous voulons au moins tenter le coup avec une offre musicale tournée vers l'avenir, mais qui n'oublie pas le passé.

MISCHA DAMEV

Directeur artistique

Migros-Pour-cent-culturel-Classics



L'Angleterre est à l'honneur avec le prestigieux **LONDON SYMPHONY ORCHESTRA** et un compositeur qui gagnerait à être mieux connu de ce côté-ci du «Channel».

CONCERT I * TARIF A+

VICTORIA HALL GENÈVE LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

ME 20*10*2021

À 20 H

Daniel Harding (direction)

Antoine Tamestit (alto)

PROGRAMME

WILLIAM WALTON

Concerto pour alto et orchestre (env. 25')

Andante comodo

Vivo, con molto preciso

Allegro moderato

Pause

JOHANNES BRAHMS

Symphonie N° 4 en mi mineur, op. 98 (env. 40')

Allegro non troppo

Andante moderato

Allegro giocoso

Allegro energico e passionato

WILLIAM WALTON * 1902 – 1983

CONCERTO POUR ALTO ET ORCHESTRE

Encore largement méconnu au sud du «Channel», Sir William Walton n'en est pas moins l'un des compositeurs britanniques les plus marquants du XX^e siècle. Ce musicien largement autodidacte (qui a tout de même pris des leçons auprès du chef vaudois Ernest Ansermet!) s'est d'abord fait connaître comme «l'enfant terrible de la musique anglaise», notamment à cause de *Façade*, œuvre insolente pour récitant et six instruments. Il a par la suite produit un abondant catalogue couvrant tous les genres, de l'opéra (*Troilus et Cressida*) et l'oratorio (*Belshazzar's Feast*) aux musiques de films, en passant par deux symphonies, quelques pages de musique de chambre et trois concertos, respectivement destinés à l'alto, au violon et au violoncelle.



La première de ses œuvres concertantes date de 1928. Le chef d'orchestre Sir Thomas Beecham avait alors suggéré à Walton d'écrire un concerto pour le grand altiste anglais Lionel Tertis. Quelque peu surpris par cette demande, alors qu'il ne connaissait pas grand-chose à l'instrument, Walton a néanmoins relevé le défi. En découvrant une partition qu'il trouvait «trop moderne», Tertis a refusé de jouer l'ouvrage si bien que c'est l'Allemand Paul Hindemith qui a créé le concerto de Walton aux Proms londoniens, le 3 octobre 1929 sous la direction du compositeur. Tertis s'est par la suite ravisé et a joué à plusieurs reprises ce concerto d'esprit dramatique qui commence par un mouvement lent, avant de s'envoler au gré d'un scherzo endiablé sur des rythmes folkloriques. Le finale marque le sommet expressif de l'œuvre et se termine sur un retour au thème initial du concerto. Walton a révisé l'orchestration de cet ouvrage en 1962, allégeant les instruments à vent et ajoutant une harpe à la partition. Ce concerto reste l'un des piliers du répertoire concertant pour alto.

Le pilote **DANIEL HARDIG** a délaissé les commandes de l'avion pour diriger au Victoria Hall le plus ancien orchestre londonien.



JOHANNES BRAHMS * 1833 – 1897

SYMPHONIE N° 4 EN MI MINEUR, OP. 98

«Jamais je n'écrirai de symphonie!» avait affirmé Brahms au début de sa carrière, effrayé à l'idée de s'aventurer dans ce domaine, dans le sillage du grand Beethoven. Il a néanmoins réussi à surmonter son appréhension et a produit quatre symphonies qui sont autant de monuments. La dernière d'entre elles a été composée à Mürzzuschlag, petite ville styrienne au sud-ouest de Vienne où le compositeur a séjourné deux étés consécutifs, en 1884 et 1885. «Je crains que l'œuvre ait le même goût que le climat ici. Les cerises n'y mûrissent pas, vous n'auriez pas envie de les manger» a-t-il écrit au chef d'orchestre Hans von Bülow pour le prévenir de l'âpreté de son ultime symphonie. Celle-ci a d'ailleurs failli partir en fumée dans l'incendie qui a ravagé la résidence estivale du musicien! Les proches amis de Brahms, qui ont été les premiers à découvrir l'ouvrage dans un arrangement pour deux pianos, n'ont pas caché leur étonnement. Ils ont même suggéré de remplacer le troisième mouvement par un nouveau morceau et de détacher la chaconne finale, basée sur un thème emprunté à une cantate de Bach, pour en faire une composition à part entière. Bien qu'ébranlé par ces commentaires, le compositeur a maintenu les quatre mouvements tels qu'il les avait conçus et s'est attelé à un minutieux travail de préparation avec les musiciens d'orchestre.

L'enthousiasme du public lui a donné raison lorsqu'il a lui-même dirigé la création de l'œuvre, le 25 octobre 1885 à Meiningen, avant de la présenter à un public viennois plus décontenancé. «Tu es trop puissant, trop plein, trop intérieur pour qu'on te saisisse en une seule audition» a reproché Theodor Billroth, l'ami zurichois de Brahms. «Cet ouvrage a une portée monumentale» a déclaré la presse hambourgeoise au cours de la tournée qui a suivi. C'est avec les 32 variations qui constituent le mouvement final de la Symphonie en mi mineur que Brahms a conclu en apothéose son parcours symphonique, puisqu'il n'a plus composé d'œuvre purement orchestrale par la suite.

INTERPRÈTES CONCERT I

ORCHESTRE

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Le London Symphony Orchestra (LSO) a été fondé en 1904, ce qui en fait le plus ancien orchestre londonien. C'était aussi la première phalange anglaise à entreprendre une traversée de l'Atlantique en 1912, et l'un des premiers orchestres au monde à enregistrer pour le disque et le cinéma. Le LSO a notamment réalisé la bande-son de la célèbre saga Star Wars et a régulièrement flirté avec le jazz ou le rock. Depuis le tournant du siècle, le LSO diffuse des enregistrements sur son propre label discographique, LSO Live. Cet ensemble très polyvalent cultive aussi une large audience grâce à son programme éducatif et communautaire LSO Discovery ainsi qu'à son centre d'éducation musicale LSO St Luke's. Résident depuis 1982 au Barbican, le LSO est placé depuis 2017 sous la direction musicale de Sir Simon Rattle. Parmi les plus célèbres prédécesseurs de ce dernier figurent Valery Gergiev, Sir Colin Davis, Michael Tilson Thomas et Claudio Abbado. Lors de son concert inaugural, l'orchestre était dirigé par Hans Richter.

CHEF D'ORCHESTRE

DANIEL HARDING



Daniel Harding a beau prétendre n'avoir jamais pris de cours de direction, il n'a pas moins été formé à bonne école. Repéré par Sir Simon Rattle alors qu'il était encore adolescent, ce natif d'Oxford en est devenu l'assistant à Birmingham, avant d'être engagé au même titre par Claudio Abbado. Des débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin à 21 ans, aussitôt suivis d'un engagement aux Proms londoniens, ont marqué le coup d'envoi d'une carrière fulgurante. Daniel Harding a ensuite occupé les postes de chef attitré du Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, du Mahler Chamber Orchestra, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre Symphonique de la Radio Suédoise, dont il est toujours le directeur artistique. Il a été nommé chef en résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande pour les saisons 2021/2022 et 2022/2023. Daniel Harding est aussi très apprécié sur la scène lyrique, notamment à la Scala de Milan et aux festivals de Salzbourg et d'Aix-en-Provence. Il détient par ailleurs une licence professionnelle de pilote d'avion.

SOLISTE

ANTOINE TAMESTIT

Le Parisien Antoine Tamestit compte parmi les altistes les plus reconnus de la scène internationale que ce soit comme soliste ou musicien de chambre. Formé dans sa ville natale par Jean Sulem, puis par Jesse Levine à l'Université de Yale et Tabea Zimmermann à Berlin, l'altiste français est lauréat de nombreux prix dont le Credit Suisse Young Artist Award (2008). Il s'impose dans un large répertoire qui s'étend du baroque à la musique contemporaine. Il est notamment le créateur du Concerto pour alto de Jörg Widmann qu'il a enregistré sous la direction de Daniel Harding. Il a aussi joué en première mondiale des œuvres de Thierry Escaich, Bruno Mantovani, Olga Neuwirth et de son père Gérard Tamestit. Dans un tout autre registre, il se produit avec le Trio Zimmermann qu'il a fondé avec Frank Peter Zimmermann et Christian Poltéra. Antoine Tamestit est depuis 2013 le codirecteur du Viola Space Festival au Japon, rendez-vous annuel dédié à des programmes éducatifs et au développement du répertoire pour alto.

Depuis une décennie, l'altiste français **ANTOINE TAMESTIT** a le privilège de jouer sur un instrument fabriqué par Stradivarius il y a 350 ans.





Lorsque **REGULA MÜHLEMANN** chante Mozart, le public est aux anges.
La soprano lucernoise a conquis les mélomanes du monde entier
avec son compositeur de prédilection.

CONCERT II * TARIF A

VICTORIA HALL GENÈVE ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

**LU 15*11*2021
À 20 H**

Philippe Herreweghe (direction)
Collegium Vocale Gent
Regula Mühlemann (soprano) / Sophie Harmsen (mezzo-soprano)
David Fischer (ténor) / Krešimir Stražanac (basse)

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie N° 40 en sol mineur, K. 550 (env. 28')
Molto allegro
Andante
Menuetto
Allegro assai

Pause

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Messe en ut mineur pour solistes, chœur et orchestre, K. 427 (env. 55')
Version de Howard Chandler Robbins Landon (1956)
Kyrie
Gloria
Credo
Sanctus
Benedictus

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

SYMPHONIE N° 40 EN SOL MINEUR, K. 550

Les trois dernières symphonies de Mozart ont été composées en l'espace de trois mois au cours de l'été 1788 et l'histoire de leur genèse reste une énigme. Ont-elles été conçues en vue d'un futur voyage du compositeur en Angleterre? Étaient-elles destinées aux concerts par souscription que Mozart prévoyait de donner l'année suivante à Vienne? Pourquoi a-t-il alors choisi de composer des symphonies plutôt que des concertos comme par le passé? N'avait-il pas plutôt en vue quelques festivités, à moins que des propositions ne lui soient parvenues de Prague ou de Paris? Faut-il enfin conclure qu'il s'agit là d'un cycle symphonique, au vu des dates de composition très rapprochées de ces trois œuvres? Une certitude semble néanmoins s'imposer: Mozart n'a certainement jamais entendu ces trois dernières symphonies.

Aujourd'hui l'une des œuvres les plus populaires du compositeur salzbourgeois, la «grande» Symphonie en sol mineur (par opposition à la Symphonie N° 25, K. 183) a non moins suscité les commentaires les plus contradictoires. Les contemporains de Mozart y voyaient une œuvre agitée et puissante, alors que les Romantiques ne lui trouvaient qu'un charme suranné. «Il y a là une grâce hellénique planante» a estimé Schumann alors que Berlioz, plus ouvertement méprisant, s'est permis de décrire le Menuet comme une «gaudriole». Les commentateurs du siècle passé ont vu l'œuvre sous un tout autre angle, lui trouvant une tension fiévreuse et des accents de détresse, malgré la légèreté de l'orchestration. Celle-ci ne comporte ni trompettes, ni timbales, mais deux clarinettes (en plus des vents habituels: flûtes, hautbois, bassons et cors) dans la seconde version (la plus souvent adoptée) livrée par Mozart.

«Une œuvre dont chaque note est de l'or pur, chaque partie un trésor...»
a affirmé **SCHUMANN** à propos de la Symphonie en sol mineur de **MOZART**.

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

MESSE EN UT MINEUR POUR SOLISTES, CHŒUR ET ORCHESTRE, K. 427

VERSION DE H. C. ROBBINS LANDON

Mozart n'avait pas l'âme d'un musicien d'église même s'il a produit quantité de messes, vêpres et autres motets au cours de ses années salzbourgeoises pour répondre aux attentes de son employeur. Après son installation à Vienne en 1781, il n'a produit que deux œuvres — restées inachevées — dans ce registre: la Messe en ut mineur et le Requiem.

La motivation de Mozart à se mesurer une nouvelle fois à une œuvre sacrée était double. Le compositeur avait d'une part promis à son père de livrer une nouvelle messe lors de son passage à Salzbourg en compagnie de sa femme Constance, qu'il avait épousée en 1782 sans l'assentiment paternel. Il avait d'autre part envie de mettre en pratique la science du contrepoint nouvellement acquise à la lecture des partitions de Bach et Haendel mises à sa disposition par le baron van Swieten. La connaissance des procédés d'écriture de ses prédécesseurs est particulièrement perceptible dans les pages pour chœur de la Messe en ut mineur, comme les fugues d'inspiration baroque du Cum Sancto Spiritu ou du Hosanna.

Au moment de présenter la messe à son père, Mozart n'avait pas achevé la composition. Il y manquait encore une partie du Credo et du Sanctus, ainsi que l'Agnus Dei dans son entier. Des extraits d'autres messes de Mozart ont peut-être été utilisés lors de la création de l'œuvre, le 26 octobre 1783 en l'église Saint-Pierre de Salzbourg. Constance avait alors chanté les parties destinées au soprano solo. Éditée une première fois en 1882 dans son état fragmentaire, la Messe en ut mineur a été «complétée» au tournant du XX^e siècle par Aloys Schmitt, qui a alors intégré des extraits de messes antérieures de Mozart. La version éditée en 1956 par le musicologue américain Howard Chandler Robbins Landon respecte l'état incomplet dans lequel Mozart avait laissé l'œuvre, mais complète l'orchestration manquante dans le Credo et le Sanctus.

ORCHESTRE

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

L'Orchestre des Champs-Élysées a trente ans. Fondé en 1991 à l'initiative du chef d'orchestre Philippe Herreweghe, l'ensemble est resté fidèle à sa démarche des premiers jours. Tout comme les restaurateurs d'art qui rétablissent la splendeur des chefs-d'œuvre du passé, l'Orchestre des Champs-Élysées reprend les instruments et les partitions d'époque pour aborder chaque œuvre dans l'esprit du temps de sa composition. Initialement centré sur les époques classique et romantique, le répertoire symphonique et vocal de l'ensemble a évolué vers Mahler, Bruckner, Debussy, Strauss et Wagner. Cet ensemble foncièrement européen, regroupant des membres d'une dizaine de nations, est désormais associé au Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine. Toujours placé sous la conduite de Philippe Herreweghe, il accueille aussi de nombreux chefs invités et entretient par ailleurs une relation privilégiée et exclusive avec le Collegium Vocale Gent.



Le jeune ténor allemand **DAVID FISCHER** et le grand chef flamand **PHILIPPE HERREWEGHE** n'en sont pas à leur première collaboration sur les scènes de concert.



CHEF D'ORCHESTRE

PHILIPPE HERREWEGHE

Originaire de la ville flamande de Gand, Philippe Herreweghe y a d'abord mené de front des études universitaires et une formation musicale. En 1970, il a créé le Collegium Vocale Gent et n'a pas tardé à être repéré par Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt, qui l'ont invité à collaborer à l'enregistrement intégral des cantates de Bach. Fondateur de l'ensemble La Chapelle Royale à Paris, puis de l'Orchestre des Champs-Élysées (1991), Philippe Herreweghe est aussi régulièrement invité à diriger d'autres phalanges de renom comme l'Orchestre du Concertgebouw, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Avec ces différents ensembles, le chef flamand a bâti une très large discographie. Depuis 2010, il poursuit ses enregistrements sous le label PHI qu'il a lui-même fondé pour enrichir son catalogue en toute liberté artistique. Directeur des Académies musicales de Saintes de 1982 à 2002, il anime depuis deux décennies son propre festival d'été Collegium Vocale Crete Senesi en Toscane.

CHŒUR

COLLEGIUM VOCALE GENT

Le Collegium Vocale Gent a été créé en 1970 par Philippe Herreweghe avec des camarades d'études de l'Université de Gand. C'était alors l'un des premiers ensembles à aborder la musique baroque dans une perspective historique. Une sonorité vocale très claire et une grande importance accordée au texte ont valu à ce chœur une renommée mondiale qui a conduit les chanteurs sur les plus grandes scènes internationales. En fonction des œuvres, la taille de la formation peut passer d'un ensemble de solistes pour des œuvres de la Renaissance à un chœur de quatre-vingts personnes pour les ouvrages romantiques. La musique vocale de Johann Sebastian Bach demeure cependant au centre du répertoire. Depuis 1989, le Collegium Vocale Gent travaille souvent avec son propre orchestre composé de spécialistes de la musique baroque, tout en continuant à être régulièrement l'invité de formations de renom comme l'Orchestre du Concertgebouw. Depuis 2017, l'ensemble anime son propre festival Collegium Vocale Crete Senesi en Toscane.

INTERPRÈTES CONCERT II

SOLISTE

REGULA MÜHLEMANN

L'Opéra de Vienne, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra de Zurich, le Teatro San Carlo de Naples ou encore le Teatro alla Scala de Milan: telles sont quelques-unes des scènes lyriques qui ont accueilli Regula Mühlemann, jeune soprano lucernoise formée par Barbara Locher dans sa ville natale. L'artiste connaît un même succès sur les grandes scènes de concert et dans des festivals de renom où elle chante les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique et sacré sous la direction des chefs les plus réputés. Son attirance particulière pour le répertoire mozartien l'a amenée à enregistrer deux CDs consacrés à des airs du compositeur salzbourgeois. Sa discographie comprend aussi un album d'airs baroques (Cleopatra) et un enregistrement de mélodies de compositeurs suisses (Lieder der Heimat).

Talentueuses et adulées sur les grandes scènes internationales:
SOPHIE HARMSSEN et **REGULA MÜHLEMANN** sont des figures de proue
de la jeune génération de chanteuses.



SOLISTES

SOPHIE HARMSSEN

Fille de diplomates allemands, Sophie Harmsen a beaucoup voyagé au cours de son enfance. C'est à l'Université du Cap, en Afrique du sud, qu'elle a commencé ses études de chant qui se sont ensuite poursuivies en Allemagne auprès d'Edith Wiens. La mezzo allemande mène une riche carrière internationale, tant dans le répertoire lyrique que symphonique. Elle a notamment réalisé des enregistrements avec des ensembles baroques de renom mais privilégie tout autant le répertoire romantique qu'elle interprète sous la direction de chefs réputés tels que Philippe Herreweghe, René Jacobs ou Teodor Currentzis. Ses engagements lyriques l'ont amenée à chanter aux opéras de Dijon et de Prague, au Teatro Real de Madrid ou au Theater an der Wien, dans des œuvres qui s'étendent du baroque jusqu'à Richard Strauss.

DAVID FISCHER

Lauréat du Concours de Genève en 2016 (deuxième prix), l'Allemand David Fischer a débuté sa formation musicale par le violon. Après des études de chant à Freiburg avec Reginaldo Pinheiro et des cours d'interprétation auprès de Brigitte Fassbaender, il est entré dans la troupe de l'Opéra de Bonn, avant d'être engagé dès la saison 2019/2020 à Düsseldorf par le Deutsche Oper am Rhein. Il est aussi régulièrement invité à l'Opéra de Leipzig. En dehors de la scène lyrique, David Fischer est actif dans le registre concertant où il a déjà collaboré avec Philippe Herreweghe au cours d'une tournée européenne consacrée à La Création de Haydn. Il se produit par ailleurs en récital, notamment avec sa partenaire finlandaise Pauliina Tukiainen, avec laquelle il a donné plusieurs concerts en Suisse romande.

KREŠIMIR STRAŽANAC

Baryton-basse croate, Krešimir Stražanac a fait ses études à la Haute école de musique de Stuttgart. En 2007, il a rejoint la troupe de l'Opéra de Zurich où il a chanté de nombreux rôles sous la direction des plus grands chefs. Sa carrière lyrique se poursuit sur différentes scènes allemandes. Krešimir Stražanac est aussi très actif dans le répertoire de l'oratorio où il réserve une place de choix aux œuvres de Bach. Son répertoire comprend aussi des chefs-d'œuvre des XVIII^e et XIX^e siècles. Depuis nombre d'années, la basse croate entretient une collaboration étroite avec Philippe Herreweghe et les ensembles du chef flamand. Il est aussi un invité régulier sur les grandes scènes internationales pour des récitals de Lieder et a participé à de nombreux enregistrements d'opéras et d'oratorios.

Au Verbier Festival Orchestra, des jeunes instrumentistes du monde entier peaufinent leur métier sous la direction de grands chefs comme **GÁBOR TAKÁCS-NAGY**.

CONCERT III * TARIF B

VICTORIA HALL GENÈVE VERBIER FESTIVAL ORCHESTRA

**JE 9*12*2021
À 20 H**

Gábor Takács-Nagy (direction)
Sheku Kanneh-Mason (violoncelle)

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie N° 35 en ré majeur «Haffner», K. 385 (env. 18')
Allegro con spirito
Andante
Menuetto — Trio
Presto

EDWARD ELGAR

Concerto pour violoncelle en mi mineur, op. 85 (env. 30')
Adagio — Moderato
Lento — Allegro molto
Adagio
Allegro — Moderato — Allegro, ma non troppo — Poco più lento — Adagio

Pause

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie N° 2 en ré majeur, op. 36 (env. 32')
Adagio molto — Allegro con brio
Larghetto
Scherzo. Allegro
Allegro molto

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

SYMPHONIE N° 35 EN RÉ MAJEUR «HAFFNER», K. 385

En juillet 1782, alors qu'il mettait la dernière touche à son opéra L'Enlèvement au sérail, Mozart a reçu de son père un courrier le priant d'écrire une symphonie à l'occasion de l'anoblissement du bourgmestre Haffner à Salzbourg. Le compositeur n'a guère montré d'enthousiasme pour cette commande qu'il a livrée au compte-gouttes. Terminé début août seulement, trois jours après le mariage de Mozart avec Constance, l'ouvrage tenait plus de la sérénade que de la symphonie: dans sa version première, il était précédé d'une Marche en ré majeur (K. 408 N° 2) et d'un second Menuet (perdu depuis lors). C'est en retravaillant l'œuvre pour la présenter au public viennois lors de l'Académie du 23 mars 1783 que le compositeur lui a donné sa forme définitive de symphonie en quatre mouvements.

Au cours de sa première année passée à Vienne, Mozart s'était familiarisé avec les règles de composition de Bach et de Haendel, de même qu'avec le style de Haydn. C'est donc enrichi d'un nouveau savoir musical qu'il a conçu un premier mouvement de symphonie hardi et dramatique, bâti sur un thème unique selon un procédé cher à Haydn. L'Andante qui suit ramène l'apaisement et la mélodicité des précédentes œuvres salzbourgeoises. Le Menuet opte pour une même simplicité, alors que le Presto est fait pour être joué «aussi vite que possible». Ce mouvement final emprunte à L'Enlèvement au sérail le dernier air d'Osmin pour conclure avec éclat la première des grandes symphonies viennoises de Mozart.

EDWARD ELGAR * 1857 – 1934

CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN MI MINEUR, OP. 85

Elgar a produit l'essentiel de son catalogue entre 1890 et 1914, période florissante pour les arts en Europe. Les années de conflit qui ont suivi ont anéanti l'élan créateur du compositeur britannique qui n'a pour ainsi dire rien écrit durant la Première Guerre mondiale. Atterré et désillusionné par tant de destructions, Elgar a ensuite donné libre cours à ses sentiments par le biais de quatre œuvres d'une profonde intimité qui comptent parmi ses plus belles productions: une sonate pour violon et piano, un quintette avec piano, un quatuor à cordes et le Concerto pour violoncelle en mi mineur. Ce dernier a été écrit pour l'essentiel durant l'été 1919 dans la campagne anglaise et constitue l'ultime œuvre d'envergure d'Elgar. Le compositeur l'a conçu en quatre mouvements, selon le schéma symphonique, et dans le même esprit de simplicité délibérée qui a marqué l'ensemble de ses dernières œuvres. «C'est la réflexion mélancolique d'un esprit éclairé sur la beauté terrestre» a conclu le critique Ernest Newman au terme de la création qui a eu lieu le 27 octobre 1919 au Queen's Hall de Londres, avec le compositeur à la tête du London Symphony Orchestra et le violoncelliste Felix Salmond pour soliste. Elgar était très attaché à ce concerto. Peu avant sa mort, il a fredonné le premier thème de l'ouvrage en présence d'un ami, avant de le prévenir: «Si après ma mort, tu entends quelqu'un siffler cette mélodie sur les collines de Malvern, ne sois pas effrayé. Ce n'est que moi!»



Dans la famille de **SHEKU KANNEH-MASON**,
tout le monde pratique la musique au plus haut niveau.
Le jeune violoncelliste anglais a déjà pris le chemin d'une
grande carrière internationale.

LUDWIG VAN BEETHOVEN * 1770—1827

SYMPHONIE N° 2 EN RÉ MAJEUR, OP. 36

Au terme du copieux concert public donné par Beethoven au Theater an der Wien le soir du 5 avril 1803, où le compositeur a présenté trois nouvelles œuvres, la critique a d'abord passé sous silence la Symphonie en ré majeur. C'est au moment de sa parution, deux ans plus tard à Leipzig, que l'œuvre a curieusement fait l'objet de remarques acerbes. Elle laisse pourtant à peine deviner la crise intérieure vécue par Beethoven en 1802, année du funeste «Testament de Heiligenstadt» rédigé par le musicien à l'intention de ses frères. Beethoven n'a finalement pas envoyé cette missive et a renoncé à mettre fin à ses jours. Il a bien senti qu'il lui était impossible de quitter le monde avant d'avoir donné tout qu'il sentait germer en lui-même. La Symphonie en ré majeur, composée pour l'essentiel au cours de cette même année 1802, donne un avant-goût de cette «nouvelle voie» sur laquelle le compositeur comptait s'acheminer. Les innovations sont nombreuses et de taille dans cet ouvrage, à commencer par l'introduction lente, beaucoup plus imposante que celle placée en ouverture de la précédente Symphonie en ut majeur. Le Larghetto qui suit est encore moins tributaire de l'héritage classique que les autres mouvements, alors que le troisième mouvement est le premier morceau symphonique que Beethoven ait désigné comme Scherzo plutôt que Menuet. Le fougueux mouvement final adopte très librement la forme du rondo et concentre une énergie qui préfigure celle des symphonies beethovéniennes à venir.

ORCHESTRE

VERBIER FESTIVAL ORCHESTRA

Le Verbier Festival Orchestra (VFO) est un rite de passage pour les jeunes musiciens d'exception. Fondé en 2000, cet orchestre de formation offre aux jeunes talents du monde entier une opportunité unique de pouvoir travailler avec les plus grands chefs d'orchestre et solistes du moment. Les membres de la formation peuvent ainsi évoluer dans un environnement professionnel et se constituer un précieux réseau. Reconnu comme l'un des meilleurs orchestres de formation du monde, le VFO offre désormais la possibilité unique de pouvoir travailler chaque été pendant près d'une semaine avec Valery Gergiev. Pour préparer leur travail avec ce formidable maestro et d'autres chefs réputés, les musiciens du VFO bénéficient de deux semaines de coaching intensif sous la conduite de musiciens du Metropolitan Opera de New York. Aux concerts estivaux donnés dans le cadre du Verbier Festival s'ajoute chaque automne une tournée internationale qui a déjà permis au VFO de se produire dans une trentaine de pays.

CHEF D'ORCHESTRE

GÁBOR TAKÁCS-NAGY

Gábor Takács-Nagy s'est formé à l'Académie Franz Liszt de sa ville natale de Budapest avant de se perfectionner auprès de Nathan Milstein. En 1975, il a fondé le réputé Quatuor Takács, qu'il a dirigé jusqu'en 1992. Par la suite, il a encore créé le Takács Piano Trio et le quatuor à cordes Mikrokosmos. Suivant une longue tradition hongroise, Gábor Takács-Nagy s'est tourné vers la direction d'orchestre en 2002. Dirigeant d'abord sa propre Camerata Bellerive, il est ensuite devenu le directeur musical du Weinberger Kammerorchester puis du Verbier Festival Chamber Orchestra. Il est aujourd'hui chef invité principal de l'Orchestre du Festival de Budapest et directeur musical de la Manchester Camerata. Il est en outre professeur de quatuor à la Haute école de musique de Genève et a été titulaire d'une chaire internationale de musique de chambre au Royal Northern College of Music de Manchester. Le Hongrois a été nommé membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et a reçu le prestigieux prix Béla Bartók-Ditta Pásztory.

Du violon à la direction d'orchestre, **GÁBOR TAKÁCS-NAGY** a suivi une trajectoire propre à la tradition hongroise.



SOLISTE

SHEKU KANNEH-MASON

Le violoncelliste anglais Sheku Kanneh-Mason jouit d'une grande renommée depuis qu'il a remporté en 2016 le concours BBC Young Musician. Ce natif de Nottingham avait déjà participé l'année précédente à un concours télévisé britannique avec ses six frères et sœurs, qui pratiquent tous la musique. En 2018, il était l'un des musiciens invités à se produire au mariage du Prince Harry et de Meghan Markle. Ce jeune talent a aussi participé en 2017 aux masterclasses de Frans Helmerson et Miklós Perényi au Verbier Festival Academy. Il poursuit actuellement sa formation à la Royal Academy of Music de Londres. Ses deux CDs — dont un enregistrement du Concerto pour violoncelle d'Elgar — ont connu un immense succès populaire. Sheku Kanneh-Mason est du reste particulièrement attaché à rendre la musique classique accessible au plus grand nombre. Il est aussi régulièrement invité à se produire avec des orchestres symphoniques de renom et cultive une passion pour la musique de chambre qu'il pratique notamment avec sa fratrie.



Près de trois milliards de téléspectateurs ont fait la connaissance de **SHEKU KANNEH-MASON** lorsqu'il a joué au mariage du Prince Harry et de Meghan Markle.

Les musiciens du **MAHLER CHAMBER ORCHESTRA** se produisent le plus souvent sans chef d'orchestre, comme s'ils jouaient de la musique de chambre.



CONCERT IV * TARIF A+

VICTORIA HALL GENÈVE MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

DI 30*01*2022

À 18 H

Mitsuko Uchida (piano)

Mark Steinberg (premier violon)

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano et orchestre N° 23 en la majeur, K. 488 (env. 26')

Allegro

Adagio

Allegro assai

ANTON WEBERN

Cinq Mouvements, op. 5 (env. 11')

Heftig bewegt

Sehr langsam

Sehr bewegt

Sehr langsam

In zarter Bewegung

Pause

ANTON WEBERN

Variations pour piano, op. 27 (env. 6')

Sehr mässig

Sehr schnell

Ruhig fliessend

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano et orchestre N° 24 en ut mineur, K. 491 (env. 31')

Allegro

Larghetto

Allegretto

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

**CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE
N° 23 EN LA MAJEUR, K. 488**

**CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE
N° 24 EN UT MINEUR, K. 491**

Au cours de l'automne 1785, Mozart s'est lancé dans la composition des Noces de Figaro, le premier de ses trois opéras sur des livrets de Da Ponte. Ce travail s'est poursuivi durant les premiers mois de l'année suivante, non sans interruptions. Mozart a délaissé l'opéra une première fois pour satisfaire une commande de l'empereur Joseph II, à qui il a livré un court Singspiel en un acte titré Der Schauspieldirektor (daté du 3 février 1786).

Au cours de la deuxième parenthèse qui a ponctué ce grand projet lyrique, Mozart a produit une paire de concertos pour piano, en la majeur (K. 488) et en ut mineur (K. 491). Ces deux œuvres (de même que le Concerto en mi bémol majeur, K. 482 conçu peu auparavant) étaient sans doute destinées à un usage personnel. Le compositeur les a peut-être interprétées dans le cadre des concerts par souscription proposés durant la période de Carême 1786, même s'il n'en a pas fait mention dans sa correspondance au demeurant assez succincte durant cette période très chargée. Mozart n'a pas pris la peine d'écrire les cadences du Concerto en ut mineur, ce qui semble confirmer qu'il prévoyait d'interpréter l'œuvre lui-même et de faire confiance à son talent d'improvisateur. Les trois concertos de l'hiver 1785/1786 sont par ailleurs les premières pages concertantes où Mozart a fait usage de la clarinette dans l'orchestre, en lieu et place du hautbois.

Inscrit le 2 mars 1786 dans le catalogue de Mozart, le Concerto en la majeur se distingue par son mouvement lent, le seul que le compositeur salzbourgeois ait écrit dans la douloureuse tonalité de fa dièse mineur. À ce morceau tragique qui préfigure Beethoven suit un exubérant rondo final, l'un des plus entraînants jamais composés par Mozart.

Dans le Concerto K. 491, conçu trois semaines plus tard, Mozart s'est permis une deuxième incursion en mode mineur dans le registre du concerto pour piano. Était-ce par besoin de laisser éclater sa passion contenue? Par nécessité d'exprimer ses combats intérieurs? Ce concerto aux trois mouvements très contrastés se situe en tout cas bien au-delà de toute «musique de société». Après avoir interprété l'ouvrage lors d'une «Académie» viennoise peu avant l'achèvement des Noces, Mozart a mis fin à sa carrière de pianiste virtuose.

Beethoven a été subjugué par le Concerto en ut mineur de **MOZART**.
«Jamais nous ne pourrions faire quelque chose comme ça» a affirmé le compositeur allemand.

ANTON WEBERN * 1883 – 1945

**CINQ MOUVEMENTS, OP. 5
VARIATIONS POUR PIANO, OP. 27**

À l'automne 1904, Webern est devenu l'élève d'Arnold Schoenberg, sans doute le musicien le plus informé de son temps sur les nouvelles techniques de composition, dont Webern sera le premier et le plus fidèle disciple. Les quatre ans passés sous la houlette de ce maître à la personnalité écrasante et aux commentaires redoutables n'ont certes pas été faciles. Webern et son condisciple Berg ont non moins éprouvé une véritable fascination pour Schoenberg, au point de continuer à lui soumettre leurs travaux bien au-delà de la période d'apprentissage.

C'est dans le sillage du Deuxième Quatuor à cordes de Schoenberg (1908) que Webern s'est lancé à son tour dans ce genre. Ses Cinq Mouvements composés en 1909 étaient destinés à l'origine au quatuor à cordes. Le compositeur en a lui-même fait un arrangement pour orchestre à cordes en 1928/1929. Au gré des cinq mouvements de l'œuvre, tous très brefs et fortement contrastés, Webern a opté pour une écriture atonale et une large palette de techniques de jeu comprenant des tremolos, des pizzicatos, des harmoniques ou l'emploi du bois de l'archet. L'étendue des dynamiques, allant du murmure presque inaudible à l'éclat sonore «fortissimo», est une autre caractéristique de cette composition qui constitue un premier exemple de la «petite forme» — soit une expression très concentrée des formes musicales héritées du passé — dans la production de Webern.

L'op. 27 est l'unique œuvre du musicien viennois destinée au piano. Il a fallu à Webern près d'une année, d'octobre 1935 à septembre 1936, pour produire ces trois brefs mouvements qui appliquent rigoureusement les règles de l'écriture sérielle. «J'espère avoir réalisé avec les Variations ce dont je rêvais depuis des années» a-t-il confié au terme de la composition de cette œuvre qui exploite la notion de symétrie, qu'elle soit horizontale (palindromes dans le premier mouvement) ou verticale (deuxième mouvement en forme de canon). Le morceau final, le plus développé des trois, est le seul qui soit un «thème et variations» à proprement parler.

Derrière son clavier, **MITSUKO UCHIDA** rayonne toujours comme l'une des interprètes les plus raffinées du répertoire mozartien.

Lorsqu'il ne défend pas la musique contemporaine, le violoniste **MARK STEINBERG** se passionne pour une approche historique du répertoire des siècles passés.



ORCHESTRE

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Être un ensemble libre et international: c'est cette vision partagée par des musiciens d'une vingtaine de pays qui a conduit en 1997 à la création du Mahler Chamber Orchestra (MCO) sous la conduite de Claudio Abbado. Ce collectif nomade s'est d'emblée distingué par son mode de fonctionnement démocratique où tous les musiciens prennent part aux décisions. Le MCO n'a pas de chef attitré mais travaille étroitement avec un réseau de partenaires artistiques de premier ordre: les pianistes Leif Ove Andsnes et Mitsuko Uchida ainsi que le violoniste Pekka Kuusisto, auxquels s'ajoutent Daniele Gatti en qualité de conseiller artistique et Daniel Harding comme «conductor laureate».

Le Mahler Chamber Orchestra explore un large répertoire qui s'étend des classiques viennois aux créations contemporaines en passant par la période romantique. Désireux de mettre en valeur les fortes personnalités musicales de ses membres, la formation privilégie un style d'interprétation qui s'apparente à celui de la musique de chambre. Pour approfondir leur engagement avec le public, les musiciens du MCO ont en outre initié nombre de projets créatifs en dehors des salles de concert. Depuis 2012, l'orchestre s'investit également dans le projet «Feel the Music» visant à permettre aux enfants malentendants d'accéder à la musique au travers des projets interactifs. Depuis 2016, le MCO mène avec sa partenaire Mitsuko Uchida un projet international centré sur les concertos pour piano de Mozart.

*Pas de port d'attache et pas de chef attitré: le **MAHLER CHAMBER ORCHESTRA** est un ensemble nomade aux idées larges. Il se produit avec les solistes les plus célèbres mais aussi pour des enfants malentendants.*

SOLISTES

MITSUKO UCHIDA

Née au Japon, formée à l'Académie de musique de Vienne, Mitsuko Uchida s'est imposée comme l'une des meilleures interprètes actuelles de la musique de Mozart. Associée au Mahler Chamber Orchestra depuis 2016 en qualité de partenaire artistique, elle a aussitôt entrepris une première tournée avec l'ensemble en Espagne et dans d'autres villes européennes, dirigeant les concertos de Mozart depuis le clavier. Cette même année 2016, Mitsuko Uchida et le MCO se sont rendus au Japon. La tournée a culminé avec une résidence au Suntory Hall de Tokyo où la pianiste nipponne avait déjà présenté un cycle Mozart lors de l'inauguration de la salle en 1986. Cette collaboration mozartienne s'est poursuivie en 2017 (concerts en Italie et à Hambourg) et en 2019, avec des concerts en Europe et aux États-Unis ainsi que des résidences au Festival de Salzbourg, au Southbank Centre de Londres et au Carnegie Hall de New York.

Outre les œuvres de l'époque classique, le répertoire de Mitsuko Uchida couvre aussi les débuts du romantisme et la Seconde école de Vienne. La pianiste a notamment été plusieurs fois primée pour son enregistrement du Concerto pour piano de Schoenberg, ainsi que pour ses nombreux enregistrements consacrés aux sonates et aux concertos de Mozart. Comme soliste, Mitsuko Uchida est une invitée régulière des grandes phalanges symphoniques et de festivals réputés comme Salzbourg et Edimbourg. Elle est en outre la codirectrice, avec le pianiste Jonathan Biss, du Festival de musique de chambre de Marlboro, dans le Vermont (États-Unis).

MARK STEINBERG

Fondateur et premier violon du Quatuor Brentano, le violoniste américain Mark Steinberg s'est imposé comme un interprète de premier ordre dans le registre de la musique de chambre. Il entretient aussi une collaboration artistique de longue date avec Mitsuko Uchida, avec laquelle il a présenté à plusieurs reprises au cours des deux dernières décennies l'intégrale des sonates pour violon et piano de Mozart. Mark Steinberg est par ailleurs un ardent défenseur de la musique de son temps et a travaillé étroitement avec de nombreux compositeurs, interprétant et enregistrant leurs productions avec différents ensembles de musique contemporaine. Il a aussi interprété et enregistré des œuvres de musique de chambre sur des instruments historiques avec des formations spécialisées dans ce registre. Le violoniste est enfin un pédagogue très apprécié, qui a dispensé son enseignement dans des écoles réputées comme les universités de Princeton et de New York, le Mannes College of Music ou la Manhattan School of Music.

**VICTORIA HALL GENÈVE
WIENER CONCERT-VEREIN**

**ME 23*02*2022
À 20 H**

Pablo Boggiano (direction)
Timothy Chooi (violon)

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie en ré majeur, K. 196/121 «La finta giardiniera» (env. 8')
Allegro molto
Andantino grazioso
Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon et orchestre N° 5 en la majeur, K. 219 (env. 31')
Allegro aperto
Adagio
Rondeau: tempo di minuetto

Pause

ANTONÍN DVOŘÁK

Romance pour violon et orchestre en fa mineur, op. 11 (env. 12')
Andante con moto

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Symphonie N° 29 en la majeur, K. 201 (env. 28')
Allegro moderato
Andante
Menuetto. Allegretto
Allegro con spirito

Un soliste au grand cœur: le violoniste canadien
TIMOTHY CHOOI est aussi l'initiateur d'un
collectif qui s'engage en faveur des réfugiés.

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

SYMPHONIE EN RÉ MAJEUR, K. 196/121 «LA FINTA GIARDINIERA»

Qui cherche l'œuvre portant le numéro Köchel 196 dans le catalogue des productions de Mozart trouvera l'opéra *La finta giardiniera*. Le musicien salzbourgeois avait dix-huit ans au moment de composer son huitième ouvrage lyrique, un opéra-bouffe commandé par le prince-électeur de Bavière pour le carnaval de Munich. S'inspirant de la commedia dell'arte, Mozart a conçu une œuvre en trois actes à la fois virtuose et charmante qu'il a précédée d'une Sinfonia orchestrale, comme il était de tradition dans l'opéra italien. C'est peut-être le succès remporté par l'ouvrage lors de sa création munichoise le 13 janvier 1775 qui a convaincu Mozart de reprendre l'ouverture de *La finta giardiniera* pour l'intégrer dans une symphonie. Celle-ci a été complétée après le retour du compositeur à Salzbourg avec l'ajout d'un troisième mouvement après les deux parties de l'ouverture lyrique. Il est toutefois possible que ce morceau conclusif soit une pièce plus ancienne, composée deux ans auparavant à Milan, à une époque où Mozart se servait du même papier que celui employé pour écrire cet Allegro final.

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE N° 5 EN LA MAJEUR, K. 219

Au cours des voyages qui ont marqué son enfance, Mozart s'est aussi bien produit comme violoniste que comme pianiste. Vers la fin des années 1770, il a toutefois abandonné l'archet au profit du clavier, se contentant parfois de tenir la partie d'alto au sein d'une formation de musique de chambre. Les cinq concertos pour violon qu'il a écrits d'une traite au cours de l'année 1775 étaient néanmoins probablement destinés à un usage personnel. Composé à Salzbourg, ce groupe d'œuvres occupe une place particulière dans la production de Mozart, qui n'avait jusqu'alors abordé le genre du concerto pour violon que par le biais de petits interludes concertants insérés dans ses sérénades ou cassations. Les cinq concertos pour violon de l'année 1775 lui ont permis d'affirmer son style dans ce registre, jusqu'à exploiter au mieux les ressources de l'instrument soliste dans le Concerto en la majeur. L'ensemble du mouvement initial se distingue par une perfection d'écriture déjà digne des grandes œuvres de la maturité, alors que le morceau central — dans la tonalité de mi bémol majeur si chère à Mozart — se distingue par sa sensualité. Pour clore le concerto, le compositeur a conçu un long Rondeau où il a introduit un rythme «turc» déjà employé dans son ballet *Le gelosie del serraglio*.

ANTONÍN DVOŘÁK * 1841 – 1904

ROMANCE POUR VIOLON ET ORCHESTRE EN FA MINEUR, OP. 11

En 1873, alors que les œuvres de Dvořák commençaient à se faire remarquer, le musicien tchèque a écrit un Quatuor à cordes en fa mineur à l'intention d'un ensemble pragois. Peu satisfaits du style de l'œuvre, les musiciens ont refusé de la jouer. Dvořák a donc retiré le quatuor de son catalogue et ce n'est qu'en 1929 que l'œuvre a enfin été publiée, un an avant sa création publique. Quatre ans après ce rejet, Dvořák a décidé de reprendre le mouvement lent du quatuor pour en faire une Romance pour violon et piano, dont il a aussi réalisé une version orchestrale. Cette dernière a été créée à Prague à la fin de l'année 1877. La pièce reprend le motif principal du mouvement du quatuor, auquel le compositeur a ajouté une généreuse introduction. Il a aussi largement retravaillé les thèmes secondaires qu'il a enrichis dans le traitement orchestral de façon à mettre en valeur les instruments à vent. En dépit de ses modestes dimensions, cette Romance est l'une des plus belles réussites mélodiques de Dvořák.

Rendez-vous sur les réseaux sociaux où
partage ses propres clips vidéo. **TIMOTHY CHOOI**

WOLFGANG AMADEUS MOZART * 1756 – 1791

SYMPHONIE N° 29 EN LA MAJEUR, K. 201

La date de composition a été grattée sur le manuscrit de la Symphonie K. 201, mais on croit pouvoir encore y déceler l'indication «1774». Antérieure d'une année au cycle des concertos pour violon, cette Symphonie en la majeur marque donc la fin de la période «Sturm und Drang» dans la production mozartienne. Profitant des leçons apprises au contact de la vie musicale viennoise à l'occasion d'un voyage entrepris avec son père, Mozart a abordé un nouveau registre expressif dans les symphonies qui ont suivi. La Symphonie en la majeur marque donc l'amorce d'un tournant vers le «style galant» que le compositeur a tant affectionné par la suite. Dans sa Vingt-neuvième Symphonie en la majeur, Mozart a délaissé la forme tripartite de la Sinfonia italienne au profit d'une structure en quatre mouvements et a opté pour un effectif orchestral minimal, avec seulement deux hautbois et deux cors pour compléter les cordes. L'œuvre débute par un ambitieux Allegro moderato au contrepoint très élaboré. L'Andante qui suit maintient de bout en bout une grande sérénité, alors que le Menuetto décline ensuite deux facettes: saccadée dans l'exposé du thème initial, beaucoup plus sensuelle dans le trio central. Dans le fringant mouvement final, l'orchestre est amené à déployer toute sa richesse au gré d'une chasse effrénée.

INTERPRÈTES CONCERT V

ORCHESTRE

WIENER CONCERT-VEREIN

En 1900, alors qu'il était encore d'usage d'écrire en allemand «Concert» avec un C, l'orchestre du Wiener Concertverein nouvellement créé accordait une place de choix à la musique de son temps. Trente-trois ans plus tard, de nouvelles règles orthographiques s'étaient établies et l'ensemble a changé de nom pour devenir les Wiener Symphoniker. En 1987, de jeunes musiciens de cette prestigieuse phalange ont décidé de créer un nouvel orchestre, en reprenant l'appellation et les intentions premières de l'ensemble initial. Le Wiener Concert-Verein est un orchestre de chambre qui se dédie tant à la littérature orchestrale de l'époque classique qu'à la musique actuelle. La formation accueille régulièrement des compositeurs en résidence et a créé plus de quatre-vingts œuvres contemporaines. Régulièrement en tournée sur les grandes scènes internationales, l'orchestre viennois a aussi enregistré nombre de productions discographiques. Depuis 1993, l'ensemble présente son propre cycle de concerts à la salle Brahms du Musikverein viennois.

De part et d'autre de l'Atlantique,
l'Argentin **PABLO BOGGIANO** est un chef invité très demandé.



CHEF D'ORCHESTRE

PABLO BOGGIANO

D'ascendance italienne, Pablo Boggiano est né à Buenos Aires où il a suivi une formation musicale au Conservatoire national et à l'Université catholique argentine. Ses études de direction se sont ensuite poursuivies aux conservatoires de Paris et de Vienne, ainsi qu'auprès de Jorma Panula à Helsinki. En 2003, Pablo Boggiano a été invité par Iván Fischer à venir travailler avec l'Orchestre du Festival de Budapest. Il s'est depuis lors produit comme chef invité dans de nombreux pays d'Europe de l'Est ainsi qu'à Taïwan. Directeur artistique de l'Orchestre du Musikverein Pressbaum de 2003 à 2013, il a étroitement collaboré avec plusieurs chœurs autrichiens et a été l'invité du chœur et de l'orchestre du Wiener Tonkunstvereinigung. Convié durant la saison 2013/2014 par Gustavo Dudamel pour diriger au Venezuela, Pablo Boggiano a ainsi étendu ses activités sur le continent sud-américain en travaillant notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires.

SOLISTE

TIMOTHY CHOOI

Le violoniste canadien Timothy Chooi cumule les prix et les distinctions. Lauréat en 2018 du Concours Joseph Joachim à Hanovre, il a aussi remporté cette même année le Concours Schadt aux Etats-Unis, ainsi que le prix Yves Paternot au Verbier Festival. Cette distinction récompense le musicien le plus prometteur et accompli de l'Académie du festival valaisan. Formé dans son Canada natal, Timothy Chooi a poursuivi ses études au Curtis Institute of Music à Philadelphie avant de se perfectionner à la Juilliard School new-yorkaise. Il s'est déjà produit comme soliste avec tous les grands orchestres canadiens ainsi qu'avec nombre de phalanges européennes. En récital, il s'est également présenté à l'enseigne du Gstaad Festival Menuhin. Timothy Chooi joue régulièrement en compagnie de son frère aîné Nikki, violoniste lui aussi. Fin 2020, la Nippon Music Foundation (Japon) a annoncé que Timothy Chooi bénéficierait du prêt d'un instrument rare pour les sept prochaines années.



Féru de littérature et de jazz, **LUCAS DEBARGUE** est un anticonformiste venu au piano sur le tard mais qui connaît une célébrité galopante.

CONCERT VI * TARIF A

**VICTORIA HALL GENÈVE
ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE**

ME 23*03*2022

À 20 H

Mikhail Pletnev (direction)

Lucas Debargue (piano)

PROGRAMME

SERGUEÏ RACHMANINOV

Concerto pour piano et orchestre N° 2 en ut mineur, op. 18 (env. 33')

Moderato

Adagio sostenuto

Allegro scherzando

Pause

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Suite du ballet «La Belle au bois dormant», op. 66

(arrangement de Mikhail Pletnev) (env. 46')

I. Introduction

II. N° 1 Marche

III. N° 2 Scène dansante: Entrée des fées

IV. N° 4 Finale

V. N° 5 Scène

VI. N° 6 Valse

VII. N° 15 (c) Coda

VIII. N° 18 Entracte

IX. N° 19 Entracte symphonique: Le sommeil

X. N° 20 Finale



Le russe **MIKHAIL PLETNEV** multiplie les rôles.
À la fois pianiste et chef d'orchestre,
il est aussi compositeur et arrangeur de talent.

SERGUEÏ RACHMANINOV * 1873 – 1943

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N° 2 EN UT MINEUR, OP. 18

Avec son Concerto pour piano N° 2, Rachmaninov a vécu une véritable libération artistique! En 1897, la création désastreuse de sa Première Symphonie avait conduit le jeune musicien à une période de doute et de dépression durant laquelle il eut du mal à composer. Ce n'est que grâce à ses activités de chef d'orchestre et de pianiste que Rachmaninov a pu s'empêcher de sombrer complètement. Le médecin Nikolai Dahl, un neurologue par ailleurs grand amoureux de la musique, a finalement eu recours à l'hypnose comme remède au mal de son patient musicien.

Dahl n'a au fond que restauré la confiance d'un compositeur en manque d'assurance. «Tu écriras ton concerto et il sera d'excellente qualité»: c'est en se répétant ce mantra que Rachmaninov a commencé à composer son op. 18 dans le courant de l'été 1900. Après la création réussie d'une partie de l'œuvre à la fin de l'année, le compositeur a terminé son Concerto en ut mineur en avril 1901. Le succès de la première audition au mois d'octobre a rétabli la réputation de Rachmaninov comme compositeur.

Cette partition donne le sentiment que Rachmaninov a enfin retrouvé la pleine possession de ses moyens. «J'essaie toujours d'exprimer ce qui me tient à cœur», a-t-il admis rétrospectivement. La caractéristique première du Concerto en ut mineur est assurément son romantisme. L'accent est mis sur des mélodies accrocheuses qui sont traitées avec un raffinement pianistique extrême pour être constamment revivifiées et prolongées. Les transitions entre les mouvements sont aussi élaborées que les moments culminants de l'œuvre: un bonheur pour les auditeurs mais un défi pour le soliste! Rachmaninov a lui-même créé son Concerto en ut mineur sous la direction d'Alexander Siloti, début novembre 1901 à Moscou, et a dédié l'ouvrage à son «sauveur», le docteur Dahl.



Jouer le «RACH 2», c'est à peu près aussi grisant que gravir un très haut sommet. Ce concerto a en tout cas libéré son auteur de ses angloïsses!

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI * 1840 – 1893

SUITE DU BALLET «LA BELLE AU BOIS DORMANT», OP. 66 (ARRANGEMENT DE MIKHAIL PLETNEV)

Les ballets de Tchaïkovski s'imposent aujourd'hui comme des grands classiques du répertoire, voire des modèles du genre. Ce succès ne va pourtant pas de soi. La création de Casse-Noisette avait été un fiasco, alors que Le Lac des cygnes n'a gagné en popularité que bien après la mort de Tchaïkovski. La musique de La Belle au bois dormant a pour sa part été longtemps considérée comme étant trop grave et trop symphonique. Ces caractéristiques autrefois sous le feu des critiques constituent aujourd'hui les points forts de ces compositions. Les ballets de Tchaïkovski servent non seulement de décor musical à d'éblouissantes productions chorégraphiques mais imposent indéniablement leurs propres valeurs artistiques.

La suite d'orchestre de La Belle au bois dormant a rapidement trouvé sa place dans le répertoire symphonique. La version la plus connue est la Suite op. 66a, qui comprend cinq mouvements et dont la paternité a été faussement attribuée à Tchaïkovski. La version réalisée par Mikhail Pletnev intègre davantage d'extraits du ballet. Cette suite est en outre agencée de façon chronologique, dans la mesure où la succession des mouvements suit largement l'intrigue de l'œuvre chorégraphique.

Les danses de caractère et les scènes de foule occupent une place prépondérante dans le ballet de Tchaïkovski. La cour évoluant autour de la princesse Aurora (la Belle au bois dormant) se présente comme un tissu social coloré et à plusieurs niveaux, qui traduit toujours ses sentiments et ses convictions en actions, en séquences de pas et en mouvements. Il y a également des moments de pause sous forme de grands tableaux symphoniques, comme celui où le prince Désiré découvre son amour pour Aurora. Ici, c'est indubitablement le Tchaïkovski «portraitiste de l'âme» qui est à l'œuvre, à l'écoute des émotions intérieures les plus enfouies dans chacun de ses personnages.

ORCHESTRE

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Alerte trentenaire, l'Orchestre National de Russie a rapidement reçu un large écho international. La phalange créée en 1990 par le chef d'orchestre et pianiste Mikhail Pletnev se distingue par son statut d'institution privée. Mise sur pied avec l'appui de privés et de collectivités, elle est aussi la première formation non-gouvernementale à avoir bénéficié d'un soutien de la Fédération de Russie. L'orchestre a placé la musique de son pays au cœur de son répertoire: des compositeurs comme Chostakovitch, Prokofiev, Moussorgski, Tchaïkovski ou Rachmaninov figurent en bonne place dans ses nombreux enregistrements. Le niveau de qualité atteint dès le concert inaugural a aussitôt fait de l'Orchestre National de Russie un hôte très apprécié sur les scènes internationales les plus réputées. Fidèle depuis ses débuts à Mikhail Pletnev comme directeur artistique, cet orchestre basé à Moscou se produit aussi régulièrement sous la direction de chefs invités.

CHEF D'ORCHESTRE

MIKHAIL PLETNEV

À la fois pianiste, chef d'orchestre et compositeur, Mikhail Pletnev est l'un des artistes russes les plus accomplis et influents. Issu d'une famille de musiciens et formé au Conservatoire de Moscou, ce natif d'Arkhangelsk a remporté en 1978 le prestigieux Concours Tchaïkovski, ce qui lui a aussitôt valu une renommée planétaire. Avec l'appui du président Mikhail Gorbatchev, Mikhail Pletnev a créé en 1990 l'Orchestre National de Russie, la première phalange indépendante de l'histoire musicale russe. En 2006, le musicien a étendu son engagement culturel en mettant sur pied le Fonds Mikhail Pletnev pour le soutien de la culture nationale. Il poursuit par ailleurs une riche carrière de chef invité et de concertiste, tout en signant nombre de compositions personnelles — dont des œuvres symphoniques, concertantes et vocales — ainsi que des transcriptions, notamment des ballets Casse-Noisette et La Belle au bois dormant de Tchaïkovski.

SOLISTE

LUCAS DEBARGUE

À l'édition 2015 du prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou, Lucas Debargue a fait sensation, divisant le jury mais suscitant l'enthousiasme du public et du chef Valery Gergiev. Le jeune pianiste français mène depuis lors une carrière dans la cour des grands, jouant dans les salles les plus prestigieuses avec les meilleurs orchestres et chefs de la scène internationale. Beau succès pour ce musicien atypique qui a attendu ses onze ans pour commencer le piano et n'a décidé d'en faire sa profession qu'à l'âge de vingt ans, après avoir suivi un cursus littéraire à l'Université Paris Diderot. Lucas Debargue puise d'ailleurs son inspiration dans la littérature, mais aussi dans la peinture, le cinéma ou le jazz pour développer des interprétations très personnelles d'un répertoire minutieusement choisi qui comprend nombre de compositeurs méconnus. Le musicien consacre aussi une bonne partie de son temps à la composition.



Les meilleurs jeunes musiciens européens
se retrouvent dans les rangs du
GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER.

CONCERT VII * TARIF A

VICTORIA HALL GENÈVE GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER

ME 27*04*2022

À 20 H

Myung-Whun Chung (direction)



PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie N° 6 en fa majeur, op. 68 «Pastorale» (env. 39')
Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne. Allegro ma non troppo
Scène au bord du ruisseau. Andante molto moto
Réunion joyeuse de paysans. Allegro
Orage, tempête. Allegro
Chant des pâtres, sentiments de contentement et de reconnaissance
après l'orage. Allegretto

Pause

IGOR STRAVINSKI

«Le Sacre du Printemps» (env. 33')
Première partie: L'adoration de la terre
Introduction
Les augures printaniers — Danse des adolescentes
Jeu du rapt
Rondes printanières
Jeux des cités rivales
Cortège du Sage
Adoration de la terre

Seconde partie: Le sacrifice
Introduction
Cercles mystérieux des adolescentes
Glorification de l'Élue
Évocation des ancêtres
Action rituelle des ancêtres
Danse sacrée — L'Élue

LUDWIG VAN BEETHOVEN * 1770 — 1827

SYMPHONIE N° 6 EN FA MAJEUR, OP. 68 «PASTORALE»

Beethoven a commencé la composition de sa Symphonie N° 6 en 1803 déjà. On trouve les premières esquisses de l'œuvre dans un cahier de travail où le compositeur avait aussi noté quelques mesures de sa Symphonie «Héroïque» et le début de sa Cinquième Symphonie. Le nom de «Pastorale» a bien été donné par le compositeur lui-même. Lors de sa publication chez Breitkopf et Härtel, en 1809, l'œuvre portait en titre «Symphonie pastorale, ou souvenir de la vie champêtre». Beethoven s'est toutefois défendu d'avoir voulu faire un «portrait musical», insistant au contraire sur les sentiments personnels dont il a fait écho dans cette œuvre. «Tout spectacle perd à vouloir être reproduit trop fidèlement dans une composition musicale. Les titres explicatifs sont superflus; même celui qui n'a qu'une idée vague de la campagne comprendra aisément le dessein de l'auteur» a noté Beethoven en marge des esquisses de cette «Pastorale».

Les sous-titres donnés par le compositeur à chacun des cinq mouvements de la symphonie correspondent néanmoins à un «programme narratif». Le mouvement initial, Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne, a sans doute été inspiré par un air populaire de Bohême, où Beethoven a séjourné au cours de l'été 1806. Dans la Scène au bord du ruisseau, l'auteur a inscrit sur la partition des noms d'oiseaux évoqués par les bois. Dans la première partie de la Réunion joyeuse de paysans résonne un Ländler typiquement autrichien, alors que l'Orage, tempête qui suit reprend un motif que Beethoven avait déjà utilisé dans ses Créatures de Prométhée. Le Chant des pâtres qui conclut la symphonie est un mouvement à variations dont le thème est développé à partir du Ranz des vaches. Cette Sixième Symphonie, tout comme la Cinquième rigoureusement contemporaine (les deux œuvres portaient à l'origine une numérotation inverse!) a été créée lors d'un concert marathon entièrement dédié à des nouvelles œuvres de Beethoven, donné le 22 décembre 1808 au Theater an der Wien.

IGOR STRAVINSKI * 1882 — 1971

«LE SACRE DU PRINTEMPS»

«En finissant à Saint-Petersbourg les dernières pages de L'Oiseau de feu, j'entrevis un jour (...) dans mon imagination le spectacle d'un grand rituel païen: les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. Ce fut le thème du Sacre du Printemps.» Ainsi Stravinski a-t-il noté dans ses «Chroniques de ma vie» la vision entrevue au cours du printemps 1910, qui a donné corps à l'une des pages les plus marquantes du XX^e siècle.

La réalisation du Sacre s'est faite quelque peu attendre, Stravinski étant absorbé en 1910 par la composition de son ballet Pétrouchka. Ce n'est qu'après la création de ce dernier, en 1911, que le musicien a pu s'entendre avec son ami peintre et archéologue Nicolas Roerich — grand spécialiste de l'évocation du paganisme — sur le détail de l'intrigue et la réalisation scénique du Sacre. Commencée en Russie, la composition du nouvel ouvrage s'est largement déroulée au cours de l'hiver 1912/1913 sur les bords du Léman, à Clarens. L'imprésario Diaghilev, qui s'était d'emblée emballé pour le nouveau projet de Stravinski, a décidé d'en confier la chorégraphie à son danseur vedette Vaslav Nijinski. La création du ballet, le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, reste l'un des scandales les plus mémorables de l'histoire musicale. Une bonne partie du public, habitué à une tradition de ballet policé et esthétisant, a déclenché un tel tumulte dans la salle qu'il fut rapidement impossible de saisir la moindre note de l'ouvrage. Le chef d'orchestre Pierre Monteux, désigné par Diaghilev pour créer Le Sacre, eut dès 1914 la sagesse de diriger l'œuvre là où bon nombre d'observateurs estimaient que la partition devait être exécutée, soit la salle de concert. Stravinski y fut alors ovationné par un public subjugué par cette condensation sans précédent de tous les éléments de l'écriture musicale.

Le chef coréen **MYUNG-WHUN CHUNG** partage avec passion la musique avec des jeunes interprètes.



ORCHESTRE

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER

Alerte trentenaire de réputation internationale, le Gustav Mahler Jugendorchester (GMJO) a vu le jour à Vienne au cours de la saison 1986/1987 grâce à une initiative de Claudio Abbado. Le grand chef italien souhaitait alors offrir aux jeunes talents autrichiens une possibilité de partager des expériences orchestrales avec leurs collègues tchèques et hongrois. Le GMJO est ainsi devenu le premier orchestre international de jeunes à organiser des auditions dans l'ancien bloc de l'Est. Depuis 1992, l'ensemble est ouvert aux jeunes musiciens de moins de vingt-six ans en provenance de toute l'Europe et bénéficie du patronage du Conseil de l'Europe. Les auditions pour recruter les jeunes musiciens ont lieu chaque année. Le jury, qui comprend d'éminents musiciens d'orchestre, est appelé à faire son choix parmi les quelque deux mille candidatures que chaque audition suscite. Les heureux élus ont ensuite l'occasion de travailler sous la direction des plus grands chefs de la scène internationale et en compagnie de solistes de renom. Les tournées du GMJO passent par les salles et les festivals les plus réputés comme le Concertgebouw, le Suntory Hall de Tokyo, le Festival de Salzbourg ou le Lucerne Festival. Le répertoire que l'orchestre y présente s'étend de l'époque classique à la musique contemporaine, avec une prédilection pour les grandes œuvres symphoniques du XIX^e siècle. De nombreux anciens membres du GMJO occupent aujourd'hui des postes de chefs de pupitre dans les grands orchestres européens.

CHEF D'ORCHESTRE

MYUNG-WHUN CHUNG

Le chef coréen Myung-Whun Chung a débuté sa carrière musicale comme pianiste et a remporté en 1974 un deuxième prix au Concours Tchaïkovski de Moscou. Sa formation s'est poursuivie à la Mannes School et à la Juilliard School de New York. En 1979, Carlo Maria Giulini l'a nommé assistant à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles dont il a été nommé chef adjoint deux ans plus tard. Sa carrière l'a ensuite conduit à Sarrebruck et à Florence, puis à Paris où il était à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de 1989 à 1994 avant de reprendre la direction musicale de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France de 2000 à 2015. De 1997 à 2005, il était aussi le chef attitré de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome, avant de diriger pendant une décennie l'Orchestre Philharmonique de Séoul. Myung-Whun Chung est aussi très demandé sur la scène internationale où il s'est produit à titre de chef invité avec les phalanges les plus renommées. Il est par ailleurs très actif dans le registre lyrique et a régulièrement dirigé des productions à la Fenice de Venise et à l'Opéra de Vienne. Très sensible aux problèmes écologiques et humanitaires de son époque, le chef coréen consacre une bonne part de son énergie à ces causes. Il s'est aussi investi avec passion pour faire découvrir la musique classique aux enfants et aux adolescents. Ses divers engagements et les nombreux enregistrements discographiques qui ont jalonné sa carrière lui ont valu une multitude de distinctions et de récompenses.

Le **GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER** est un ambitieux projet d'envergure européenne.



Une musicienne qui apprécie aussi le silence:
c'est la signification du mot lituanien Tyla que
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA a ajouté à son nom d'artiste.



CONCERT VIII * TARIF A+

**VICTORIA HALL GENÈVE
CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY
ORCHESTRA**

VE 20*05*2022

À 20 H

Mirga Gražinytė-Tyla (direction)
Gabriela Montero (piano)

PROGRAMME

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Concerto pour piano et orchestre N° 1 en si bémol mineur, op. 23 (env. 35')

Allegro non troppo e molto maestoso

Andantino semplice — Prestissimo

Allegro con fuoco

Pause

JOHANNES BRAHMS

Symphonie N° 3 en fa majeur, op. 90 (env. 32')

Allegro con brio

Andante

Poco allegretto

Allegro

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI * 1840 – 1893

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE N° 1 EN SI BÉMOL MINEUR, OP. 23

Le Concerto en si bémol mineur inaugure la série des trois œuvres concertantes pour piano et orchestre produites par Tchaïkovski au cours des deux dernières décennies de sa vie. La conception de l'op. 23 s'est toutefois faite dans la douleur: dans une lettre adressée à son frère, le musicien russe a reconnu s'être «complètement enlisé dans la composition de ce concerto» qu'il a écrit au cours de l'hiver 1874/1875. Sitôt l'œuvre terminée, Tchaïkovski s'est empressé de la présenter au pianiste Nikolaï Rubinstein, l'un de ses plus fervents admirateurs. Loin de se montrer convaincu, le virtuose moscovite a décrété que l'œuvre était aussi lamentable qu'injouable et qu'il ne l'interpréterait qu'à condition que le compositeur y apporte les améliorations proposées. Refusant tout changement et loin de se laisser abattre, Tchaïkovski a alors adressé l'ouvrage au musicien allemand Hans von Bülow. Celui-ci s'est pour sa part montré très enthousiaste et a créé le concerto à l'occasion d'une tournée américaine. Le concert triomphal donné le 25 octobre 1875 à Boston a largement renforcé la popularité de Tchaïkovski outre-Atlantique. La première audition moscovite de l'œuvre s'est quand même faite sous la direction de Nikolaï Rubinstein, qui avait entre-temps revu son jugement sévère, alors que Tchaïkovski a consenti à apporter quelques modifications à sa partition.

La bravoure du premier et du troisième mouvement de ce concerto de belle facture est tempérée par la délicatesse de l'Andantino. Ce morceau central est lui-même interrompu par une partie médiane plus enlevée, dans laquelle le compositeur a cité une espiègle chansonnette française, «Il faut s'amuser, danser et rire». De part et d'autre du mouvement lent, Tchaïkovski a ponctué les morceaux rapides de mélodies empruntées au folklore ukrainien.

JOHANNES BRAHMS * 1833 – 1897

SYMPHONIE N° 3 EN FA MAJEUR, OP. 90

Six ans après avoir achevé sa Deuxième Symphonie, Brahms a composé l'op. 90 en l'espace de deux mois seulement. Séduit par la ville de Wiesbaden où il s'est arrêté au cours d'un voyage fluvial sur le Rhin, le compositeur a décidé de prendre une chambre chez l'habitant pour se consacrer à sa Troisième Symphonie. L'œuvre a été créée début décembre 1883 à Vienne sous la direction de Hans Richter et fut chaleureusement accueillie par le public et les critiques. «Quelle œuvre! Quel poème! Quelle ambiance harmonieuse imprègne le tout» s'est pour sa part exclamée Clara Schumann en recevant de Brahms la version pour deux pianos.

Si Hans Richter voyait cette Symphonie en fa majeur comme «l'Héroïque» de Brahms, le chef vaudois Ernest Ansermet lui trouvait plutôt une parenté avec la Huitième de Beethoven: «Mêmes proportions générales, même caractère d'intermezzos aux deux mouvements intermédiaires (...) mais une filiation qui n'implique nullement l'idée d'une imitation, ni d'un assujettissement, vu qu'il n'y a de donné qu'une sorte de grande forme générale, une couleur, une atmosphère, un certain monde de sentiments...»

La plus courte et la plus compacte des quatre symphonies de Brahms s'ouvre sur les notes fa-la-fa, F-A-F en allemand: des notes qui correspondent peut-être à la maxime «Frei aber froh» (libre mais heureux) utilisée par Brahms, qui ne s'est pourtant jamais exprimé explicitement à ce sujet. Ce qui est certain, c'est la dualité qui traverse de bout en bout l'ouvrage, dont chacun des mouvements s'achève dans la quiétude. L'ouvrage relève en outre d'une écriture cyclique, l'Allegro initial et le morceau final présentant certains liens de parenté thématique. Entre ces deux pôles d'intensité dramatique, le compositeur a opté pour des mouvements plus délicats, dans l'esprit de ses Intermezzos pour piano.

ORCHESTRE

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

Formation bientôt centenaire, le City of Birmingham Symphony Orchestra (CBSO) est le fleuron musical du centre de l'Angleterre et une phalange de réputation internationale. Depuis son premier concert donné en 1920 sous la direction de Sir Edward Elgar, le CBSO n'a cessé d'étendre son rayonnement, se forgeant une réputation internationale dès les années 1980 sous la conduite de Sir Simon Rattle. Cette renommée s'est confirmée sous la direction des chefs attitrés suivants: Sakari Oramo, Andris Nelsons et la Lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla, en poste depuis 2016. Le CBSO fait partie d'une grande «famille musicale» qui comprend aussi plusieurs formations chorales et un orchestre de jeunes. Cette communauté artistique permet au CBSO de proposer dans la deuxième ville anglaise un large éventail d'activités, allant de soirées symphoniques à des ateliers dans des jardins d'enfants en passant par des projets communautaires de quartier, des activités familiales et des concerts de musique de chambre ou de jazz.

CHEFFE D'ORCHESTRE

MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA

Née dans une famille musicale, Mirga Gražinytė-Tyla a été formée à Leipzig, Bologne, Zurich et Graz. En 2012, la jeune musicienne lituanienne s'est déjà distinguée en remportant le Prix des jeunes chefs au Festival de Salzbourg. De 2013 à 2015, elle était premier maître de chapelle au Théâtre de Berne, avant de reprendre la direction musicale du Théâtre de Salzbourg. «Une étoile est née» a proclamé la presse américaine en 2014, après les débuts de Mirga Gražinytė-Tyla à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles. Depuis février 2016, elle occupe le poste de directrice musicale du City of Birmingham Symphony Orchestra, où elle restera en fonction jusqu'en été 2022 avant de devenir cheffe invitée principale de la phalange anglaise. Mirga Gražinytė-Tyla électrise par ailleurs des mélomanes du monde entier à titre de cheffe invitée. Elle a notamment effectué plusieurs tournées européennes avec la Kremerata Baltica et Gidon Kremer.

SOLISTE

GABRIELA MONTERO

Des interprétations musicales visionnaires alliées à des dons d'improvisatrice et de compositrice ont fait de Gabriela Montero une artiste très acclamée sur la scène internationale. Après des débuts précoces dans sa ville natale de Caracas, la pianiste vénézuélienne a ensuite poursuivi sa formation aux États-Unis puis au Royal Academy of Music de Londres. Invitée comme soliste par des orchestres de renom de part et d'autre de l'Atlantique, elle se produit aussi régulièrement dans le registre de la musique de chambre. Son poème symphonique «Ex Patria», créé en 2011 par The Academy of St Martin in the Fields, marque ses débuts officiels comme compositrice. Son Concerto pour piano N° 1 «Latin» a ensuite été donné en première mondiale au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Kristjan Järvi, avant de faire l'objet d'un enregistrement sous les doigts de l'auteur. Fortement engagée en faveur des droits humains, Gabriela Montero a été nommée Consul honoraire d'Amnesty International en 2015.

Une virtuosité époustouflante associée à une sensibilité extrême: la Vénézuélienne **GABRIELA MONTERO** incendie la scène à chacun de ses concerts.



CONCERTS CLUB LIVE

PETITES FORMATIONS

CLASSIQUE ET JAZZ

Les concerts club des Migros-Pour-cent-culturel-Classics marquent le retour des événements musicaux en live. Les concerts auront lieu en soirée à Genève, Berne, Lucerne et Zurich devant un public restreint. Ainsi, le Pour-cent culturel Migros propose, à la dernière minute, des concerts dans la limite des possibilités et toujours en adéquation avec la situation actuelle. Les concerts club permettent au public de vivre différentes facettes de la musique live: de jeunes musiciennes et musiciens classiques seront sur scène avec leurs homologues de jazz suisses. Plaisir garanti — les petites formations promettent des moments de grand bonheur musical!



La harpiste **JULIE CAMPICHE** participera au printemps 2022 au nouveau format des «concerts club» qui associe avec bonheur le classique et le jazz. → club.migros-kulturprozent-classics.ch

MITSUKO UCHIDA porte un même intérêt à Mozart qu'à la Seconde école de Vienne.

ABONNEMENTS ET BILLETS

CATÉGORIE	ABONNEMENTS (8 CONCERTS)	BILLETS		
		TARIF A+	TARIF A	TARIF B
Cat. I	CHF 510	CHF 115	CHF 92	CHF 82
Cat. II	CHF 426	CHF 100	CHF 81	CHF 73
Cat. III	CHF 332	CHF 75	CHF 62	CHF 56
Cat. IV	CHF 249	CHF 57	CHF 48	CHF 43
Cat. V	CHF 166	CHF 40	CHF 34	CHF 32

Retrouvez en page 64 le plan de la salle.



BILLETS TARIF JEUNES ET ÉTUDIANTS JUSQU'À 25 ANS
Cat. III: CHF 30
Cat. IV: CHF 25
Cat. V: CHF 18

BILLETS TARIF 20ANS20FRANCS
Cat. III: CHF 21
Cat. IV: CHF 17
Cat. V: CHF 12
20ans20francs.ch **20^{ans}**

Sur présentation d'un justificatif

CHÈQUES CULTURE Acceptés à la billetterie du Service culturel Migros Genève.

TARIFS RÉDUITS Subventionnés par la République et canton de Genève, la Ville de Genève et les communes partenaires.

ABONNEMENT OUBLIÉ CHF 6

NOUVEAUX ABONNÉS Du lundi 28 juin au vendredi 3 septembre 2021 (le nombre d'abonnements est limité).

BILLETTERIE ET RENSEIGNEMENTS Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève, téléphone 058 568 29 00, culturel-migros-geneve.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, sans interruption. Fermé le samedi. Horaire d'été: du lundi 14 juin au vendredi 13 août 2021 inclus, fermé entre 13 h et 14 h.

VENTE DE BILLETS Dès le lundi 13 septembre 2021 pour tous les concerts au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balaxert et sur culturel-migros-geneve.ch.

ADMINISTRATION DU SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE

Rue du Commerce 9, 1204 Genève, téléphone 058 568 29 10

PLAN DE SALLE * VICTORIA HALL GENÈVE

VICTORIA HALL

Rue du Général-Dufour 14
1204 Genève
Téléphone 022 418 35 13

Ouverture de la caisse une heure avant le concert.

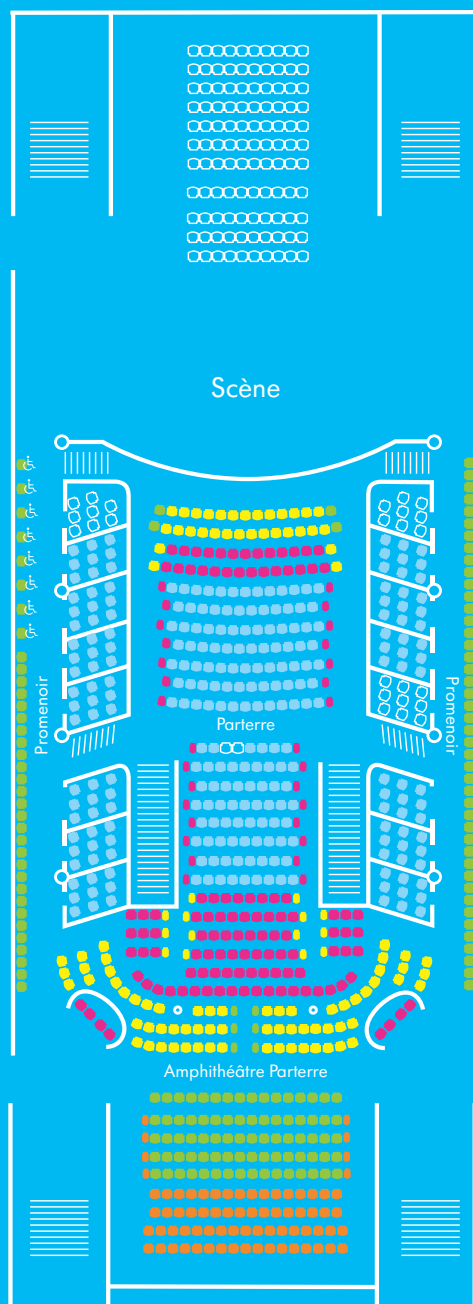
Tram N° 12, 15, 17, 18
Bus N° 1, 2, 3, 5, 19, 35, 36

Accès possible pour personnes en fauteuil roulant

Salle équipée d'une boucle magnétique pour personnes malentendantes. Pour la mise en fonction, merci de s'adresser à l'accueil du Victoria Hall.

-  Cat. I
-  Cat. II
-  Cat. III
-  Cat. IV
-  Cat. V

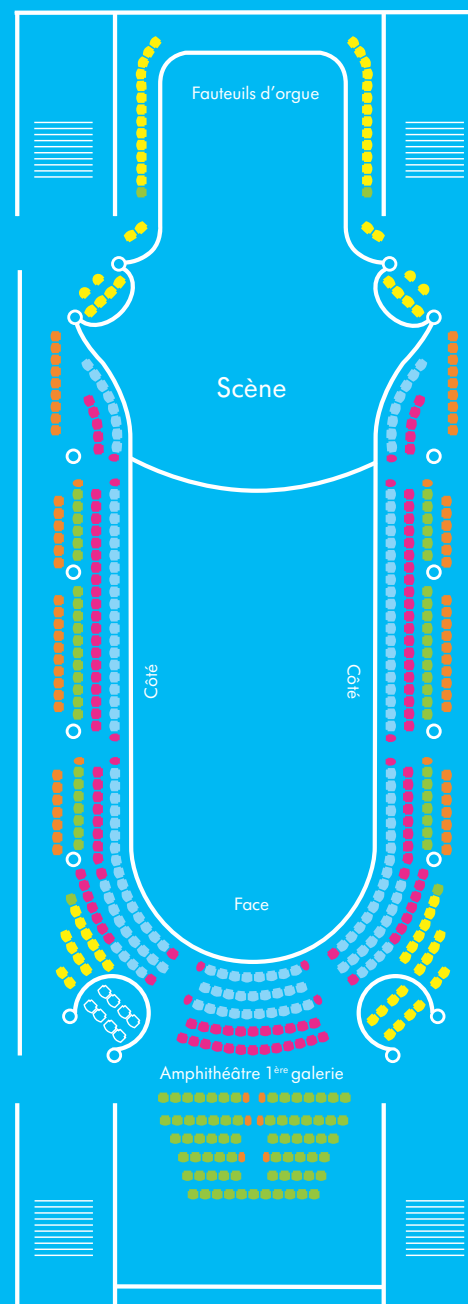
PARTERRE



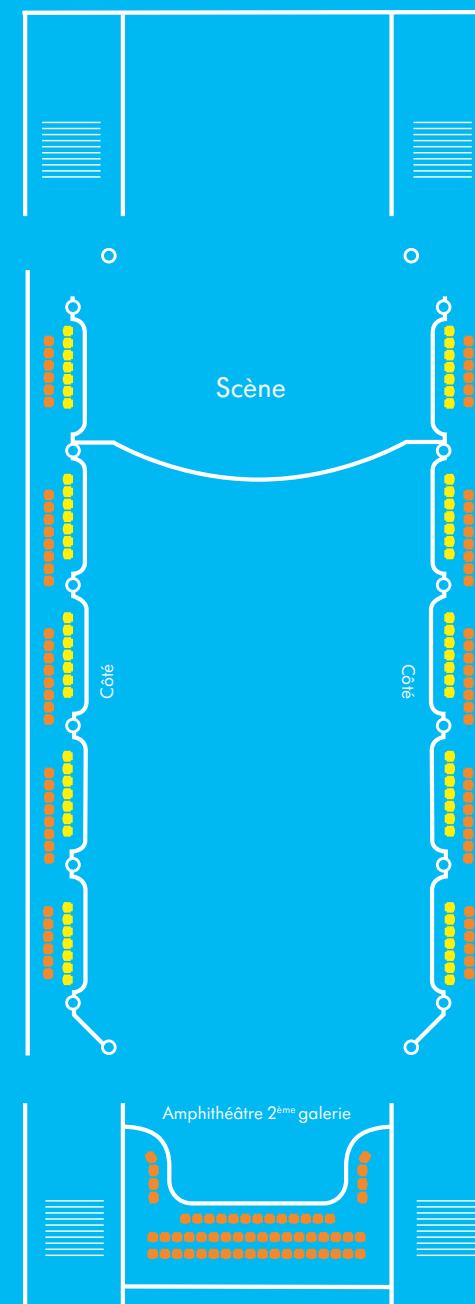
PLAN DE SALLE * VICTORIA HALL GENÈVE



1 ÈRE GALERIE



2 ÈME GALERIE



TOURNÉE I

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Daniel Harding (direction)

Antoine Tamestit (alto)

Œuvres de Walton, Brahms

KKL Lucerne — LU 18*10*2021

Casino Berne — MA 19*10*2021

Victoria Hall Genève — ME 20*10*2021

Tonhalle Zurich — JE 21*10*2021



À LUCERNE SEULEMENT

ANNE-SOPHIE MUTTER (VIOLON ET DIRECTION)

Mutter's Virtuosi

Œuvres de Vivaldi, Unsuk Chin

KKL Lucerne — VE 5*11*2021

TOURNÉE II

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Philippe Herreweghe (direction)

Collegium Vocale Gent

Regula Mühlemann (soprano) / Sophie Harmsen (mezzo-soprano)

David Fischer (ténor) / Krešimir Stražanac (basse)

Œuvres de Mozart

Victoria Hall Genève — LU 15*11*2021

Casino Berne — MA 16*11*2021

Tonhalle Zurich — ME 17*11*2021

TOURNÉE III

VERBIER FESTIVAL ORCHESTRA

Gábor Takács-Nagy (direction)

Sheku Kanneh-Mason (violoncelle)

Œuvres de Mozart, Elgar, Beethoven

Tonhalle Zurich — MA 7*12*2021

Casino Berne — ME 8*12*2021

Victoria Hall Genève — JE 9*12*2021

TOURNÉE IV

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Mitsuko Uchida (piano)

Mark Steinberg (premier violon)

Œuvres de Mozart, Webern

Casino Berne — SA 29*01*2022

Victoria Hall Genève — DI 30*01*2022

Tonhalle Zurich — MA 1*02*2022

À GENÈVE SEULEMENT

WIENER CONCERT-VEREIN

Pablo Boggiano (direction)

Timothy Chooi (violon)

Œuvres de Mozart, Dvořák

Victoria Hall Genève — ME 23*02*2022

TOURNÉE V

ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE

Mikhail Pletnev (direction)

Lucas Debargue (piano)

Œuvres de Rachmaninov, Tchaïkovski

Tonhalle Zurich — LU 21*03*2022

Casino Berne — MA 22*03*2022

Victoria Hall Genève — ME 23*03*2022

À GENÈVE ET LUCERNE SEULEMENT

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER

Myung-Whun Chung (direction)

Œuvres de Beethoven, Stravinski

KKL Lucerne — MA 26*04*2022

Victoria Hall Genève — ME 27*04*2022

TOURNÉE VI

CITY OF BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA

Mirga Gražinytė-Tyla (direction)

Gabriela Montero (piano)

Œuvres à Genève, Berne de Tchaïkovski, Brahms

Œuvres à Lucerne de Tchaïkovski, Bruckner

Victoria Hall Genève — VE 20*05*2022

Casino Berne — SA 21*05*2022

KKL Lucerne — DI 22*05*2022

À ZÜRICH SEULEMENT

STAATSKAPELLE DRESDEN

Christian Thielemann (direction)

Œuvres de Bruckner

Tonhalle Zurich — MA 24*05*2022

DIRECTION ARTISTIQUE ET ORGANISATION DES TOURNÉES Fédération des coopératives Migros, Direction des affaires culturelles et sociales, Migros-Pour-cent-culturel-Classics, Case postale, 8031 Zurich, téléphone 058 570 30 34, migros-pour-cent-culturel-classics.ch

ORGANISATION DES CONCERTS À GENÈVE Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève, téléphone 058 568 29 10 (administration) et téléphone 058 568 29 00 (billetterie), culturel-migros-geneve.ch

L'organisateur des concerts se réserve le droit de supprimer ou de renvoyer un concert à une date ultérieure sans indication de motif.

En cas d'annulation, les abonnements conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Si aucun concert de remplacement ne pouvait être proposé, les abonnés seront remboursés, la catégorie du concert (A+, A ou B) déterminant légitimement le montant de la quote-part reversée. Toutes autres prétentions sont exclues.

En cas d'annulation, les billets d'entrée conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Ils peuvent aussi être remboursés à la billetterie du Service culturel Migros Genève dans les 30 jours à compter de la date de l'annulation. Toutes autres prétentions sont exclues.

Les changements de programme et la distribution demeurent réservés.

Dès qu'un concert a débuté, les places numérotées ne sont plus garanties et l'accès à la salle ne sera autorisé qu'au moment opportun.

Les enregistrements sonores ou filmés sont interdits.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant toute la durée des concerts. Ce programme vous est offert par le Pour-cent culturel Migros.

Autrefois boursière du Pour-cent culturel Migros, la soprano **REGULA MÜHLEMANN** est aujourd'hui une star de la scène internationale.



Les Migros-Pour-cent-culturel-Classics s'inscrivent dans l'engagement sociétal du groupe Migros: migros-engagement.ch

IMPRESSUM © POUR-CENT CULTUREL MIGROS Responsabilité globale: Hedy Graber, responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales, Fédération des coopératives Migros. Direction artistique: Mischa Damev. Marketing: Mirko Vaiz. Direction commerciale: Sabina Escana. Textes: Michelle Bulloch. Concept et design: Sonja Studer.

CRÉDITS PHOTOS Couverture: Regula Mühlemann © Marco Sieber, Timothy Chooi © Den Sweeney. 2ème page de couverture: Mirga Gražinytė-Tyla © Frans Jansen. Page 2: Lucas Debargue © Xiomara Bender, Philippe Herreweghe © Michiel Hendryckx. Page 3: Hedy Graber © Vera Hartmann. Page 4: Mirga Gražinytė-Tyla © Andreas Hechenberger, Mischa Damev © Priska Ketterer. Page 6: London Symphony Orchestra © Mark Allan. Page 8: Daniel Harding © Julian Hargreaves. Page 10: Antoine Tamestit © Julien Mignot. Page 11: Daniel Harding © Julian Hargreaves. Page 12: Regula Mühlemann © Ingo Hoehn. Page 16: David Fischer © Thilo Beu, Philippe Herreweghe © Michiel Hendryckx. Page 18: Sophie Harmsen © Tatjana Dachselt, Regula Mühlemann © Marco Sieber. Page 20: Verbier Festival Orchestra © Diane Deschenaux. Page 23: Sheku Kanneh-Mason © Jake Turney. Page 25: Gábor Takács-Nagy © Nicolas Brodard. Page 26: Sheku Kanneh-Mason © Jake Turney. Page 28: Mahler Chamber Orchestra © Geoffroy Schied. Page 32: Mitsuko Uchida © May Zircus. Page 33: Mark Steinberg © Peter Schaaf. Page 36: Timothy Chooi © Den Sweeney. Page 39: Timothy Chooi © Den Sweeney. Page 42: Lucas Debargue © Felix Broede/Sony Classical. Page 43: Mikhail Pletnev © RNO. Page 47: Orchestre National de Russie © Sergei Demidov. Page 48: Gustav Mahler Jugendorchester © Márcia Lessa. Page 49: Myung-Whun Chung © Jean-Francois Leclercq. Page 51: Myung-Whun Chung © Riccardo Musacchio. Page 53: Gustav Mahler Jugendorchester © Cosimo Filippini. Page 54: Mirga Gražinytė-Tyla © Ben Ealovega. Page 59 (deux fois): Gabriela Montero © Anders Brogaard. Page 60: Julie Campiche © Anoush Abrar, Julie Campiche Quartet © Gerald Langer. Page 62: Mitsuko Uchida © Geoffroy Schied. Page 66: Anne-Sophie Mutter © Deutsche Grammophon, Kristian Schuller. Page 68: Regula Mühlemann © Shirley Suarez Padilla. Couverture arrière: Mirga Gražinytė-Tyla © Frans Jansen, Sheku Kanneh-Mason © Jake Turney.



Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève
téléphone 058 568 29 00
CULTUREL-MIGROS-GENEVE.CH

ESPACE 2
Tribune
de Genève



migros
pour-cent culturel

